AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-?-6-80582071

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "des Pays de la Loire"

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

Régisseur des recettes DDA
C. C. P. 8604-02 Nantes

SERVICE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone nº 66.21.32 Poste 571

Imprimerie de la Station d'Angers. Directeur-Gérant: M. JOURNET N° 53! AD

LE FEU BACTERIEN DU POIRIER

Cette maladie causée par la bactérie Erwinia amylovora est extrêmement grave, pour les poiriers notamment. Cette affection est présente en France, depuis 1972 sur aubépine, et a été découverte en vergers dans le Sud-Ouest en 1978.

La prospection réalisée sur tout le territoire national en 1979 a permis de déceler des contaminations en vergers de poiriers et de pommiers dans le Nord de la France et en Aquitaine. On a noté également une extension sensible des foyers existants. Toutefois, la maladie n'a pas été observée dans les Pays de la Loire. Il convient malgré tout de rester extrêmement vigilant et de surveiller attentivement les cultures pendant toute la période végétative.

Les symptômes de la maladie ont été décrits dans les bulletins n° 151 et 158. Les plantes sensibles sont, outre le poirier et le pommier, l'aubépine, le sorbier, le cotoneaster, le pyracantha et le cognassier.

Le symptôme le plus remarquable est le dessèchement des rameaux qui noircissent et, souvent, se recourbent en crosse. Les tissus nécrosés, sous l'écorce, présentent une striation brun rougeâtre. La nécrose évolue du haut vers le bas du rameau et commence souvent au niveau d'un bouquet floral. Les secondes fleurs permettent la dissémination de la maladie dans le courant de l'été. Les fruits atteints se momifient et restent attachés sur l'arbre. De même, les feuilles atteintes noircissent et demeurent accrochées aux branches, même après la chute des feuilles saines. En cas de forte attaque, on peut observer la formation de gros chancres sur les charpentières ou le tronc.

Quand de tels symptômes sont observés, il convient de prendre contact avec le Service de la Protection des Végétaux. En effet, une analyse au laboratoire est nécessaire pour confirmer le diagnostic.

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER - Les projections d'ascospores deviennent moins nombreuses ; elles ne sont pas terminées. Des contaminations primaires sont donc encore susceptibles de se produire, si de nouvelles pluies surviennent. De plus, des taches sont susceptibles d'apparaitre au cours des premiers jours de Juin. D'autre part, la végétation continue de s'accroitre et les récentes précipitations ont diminué l'efficacité du traitement conseillé dans le bulletin du 19 Mai.

Par conséquent, dans les vergers de toutes les régions, il y a lieu de réaliser une nouvelle application dans les derniers jours de la semaine du 26 au 31 Mai.

TAVELURE DU POMMIER - Les projections d'ascospores ne sont pas encore terminées. Des taches sont également susceptibles d'apparaitre et la végétation continue de s'accroitre. Dans les vergers de toutes les régions, un nouveau traitement doit être réalisé dans les derniers jours de la semaine du 26 au 31 Mai.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES - Le premier vol est commencé depuis une dizaine de jours dans la Vallée de la Loire. Il a également débuté dans les régions plus tardives. Toutefois, les premiers oeufs, très peu nombreux, viennent seulement d'être déposés. Les tout premiers n'arriveront pas à éclosion avant le début de la semaine du 9 au 14 Juin. Il est donc encore beaucoup trop tôt pour intervenir.

Toutefois, les arboriculteurs qui utilisent le diflubenzuron (spécialité commerciale Dimilin) et dont les vergers sont situés dans les départements de Maine-et-Loire, Loire-

.../...

10

Atlantique (sauf le Nord) et de la Vendée, devront intervenir dès la fin de la semaine du 26 au 31 Mai car cet insecticide doit être utilisé au début du dépôt des oeufs. Dans ce cas, ce traitement sera mixte avec celui dirigé contre les tavelures.

Dans les vergers des départements de la Sarthe, de la Mayenne et du Nord de la Loire-Atlantique, aucun oeuf n'a encore été déposé ; il est donc également trop tôt pour intervenir avec le diflubenzuron.

OIDIUM DU POMMIER - Les conditions climatiques sont actuellement très favorables à cette affection qui s'étend. Sur les variétés sensibles, la protection doit être assurée à l'occasion du traitement anti-tavelure.

ARAIGNEE ROUGE - L'activité de cet acarien est faible dans l'ensemble. Il doit cependant continuer d'être surveillé.

PSYLLE DU POIRIER - L'activité de cet insecte est également très faible.

VIGNE

MILDIOU - Le développement de cette maladie a été entravé par la sécheresse d'Avril et du début de Mai. Aucune tache n'a encore été decelée. Il est donc encore trop tôt pour intervenir dans tous les vignobles.

Toutefois, les premières manifestations du mildiou consécutives aux récentes pluies pourraient être visibles au début de Juin. La Station rappelle le concours de détection des foyers primaires. Lui signaler aussitôt l'apparition des taches.

OIDIUM - Les premières manifestations de cette maladie sont actuellement visibles dans les parcelles très attaquées en 1979. Par conséquent :

- dans le vignoble de Mareuil S/Lay en Vendée, très sensible à cette maladie, il y a lieu de terminer de toute urgence, le traitement conseillé dans le bulletin n° 187.

- dans les autres vignobles de Vendée, le traitement déjà conseillé et concernant les parcelles attaquées en 1979, doit également être terminé.

- dans les autres vignobles, un premier traitement contre l'oïdium ne se justifie dès maintenant que dans les parcelles de cépages sensibles, , très attaquées en 1979. Dans les autres parcelles, ce traitement n'est pas urgent. Il pourra éventuellement être mixte avec celui dirigé contre les vers de la grappe.

VERS DE LA GRAPPE - Les vols de la cochylis et dans une certaine mesure, de l'eudémis ont été importants et des oeufs, localement très nombreux ont été déposés. Suivant les secteurs, la situation est la suivante :

- dans les vignobles de la Loire-Atlantique et de Muscadet de Maine-et-Loire, les pontes sont encore assez peu abondantes. Des informations plus précises seront données prochainement.

- dans le vignoble de Brem S/Mer en Vendée, les pontes sont quasi-inexistantes, sauf dans la zone Nord de ce vignoble, où localement le risque d'attaque est important. Les viticulteurs de cette zone devront surveiller leurs vignes et intervenir lorsque les premiers glomérules seront visibles, c'est-à-dire au début de la semaine du 2 au 7 Juin.

- dans le vignoble de Mareuil S/Lay et dans les autres vignobles de Vendée, les oeufs sont encore très rares et aucune intervention ne se justifie actuellement.

- dans les vignobles du Maine-et-Loire, des oeufs de cochylis, mais également d'eudémis ont été déposés. Le risque d'attaques sérieuses, dans les secteurs habituellement contaminés, est donc très élevé. Des oeufs ont également été déposés dans les secteurs moins touchés depuis quelques années, par la cochylis, et aussi l'eudémis.

Par conséquent, les viticulteurs devront surveiller attentivement leur vigne et intervenir lorsqu'ils observeront les premiers glomérules. Ceux-ci devraient être visibles dès le début de la semaine du 2 au 7 Juin.

Les viticulteurs doivent plus particulièrement se méfier dans les secteurs suivants : Saumurois, Haut-Layon, région de Martigné-Briand.

De nouvelles informations seront données prochainement.

ARAIGNEE ROUGE - On note localement des pullulations dont les symptômes sont actuellement très visibles. Si des attaques sont constatées, un traitement devra être réalisé très rapidement.

GRANDES CULTURES

POMME DE TERRE

MILDIOU - Les conditions climatiques sont toujours très défavorables et la maladie ne se développe pas. En conséquence, aucun traitement n'est à effectuer.

CEREALES

BLES D'HIVER

PUCERON DES EPIS - Comme il a été indiqué dans une note précédente, les conditions climatiques ont été et continuent d'être défavorables à sa multiplication.

De plus, différents insectes qui l'attaquent, sont actuellement observés et en réduisent les pullulations. En conséquence, il est inutile d'intervenir contre le puceron des épis.

ROUILLE JAUNE - Bien que la maladie ne soit pas présente dans toutes les parcelles, on assiste, actuellement, à une multiplication des foyers dans tous les départements. Les variétés Corin, Lutin et Talent sont le plus fréquemment touchées. On note également la présence de la maladie sur les variétés Top et Hardi, lorsqu'elles sont situées à proximité de foyers de rouille jaune. En conséquence, il convient de surveiller toutes les parcelles de variétés réputées sensibles nouvellement épiées ou en cours d'épiaison. Une intervention se justifie avec un fongicide homologué lorsque les premiers symptômes de la maladie sont observés. Pour les parcelles précoces, on estime que le traitement n'est plus nécessaire à partir de deux semaines après la floraison.

Il est rappelé que la maladie se manifeste, principalement sur les feuilles, sous forme de petites pustules jaunes, agglomérées, constituant des stries allongées.

SEPTORIOSES - Les sondages effectués dans de nombreuses cultures ont montré, comme nous l'avions indiqué dans une note précédente que, dans l'immense majorité des cas, les symptômes sont dus à la septoriose du feuillage, maladie beaucoup moins dangereuse que la septoriose des épis.

Il est rappelé qu'une intervention se justifie lorsque la troisième feuille, comptée à partir du haut, présente des taches de la maladie au moment de l'épiaison. Actuellement, cette situation semble exceptionnelle.

En cas de nécessité, on profitera d'une intervention éventuelle contre la rouille jaune pour utiliser un fongicide efficace contre ces deux maladies.

OIDIUM - Dans les cultures à forte densité, la maladie progresse mais ne présente pas de caractère de gravité. En cas d'intervention contre la rouille, on pourrait éventuellement utiliser un produit actif contre l'oïdium.

PIETIN ECHAUDAGE - Actuellement, et particulièrement sur blé succédant à une paille, on note des manifestations de piétin échaudage. Ces manifestations apparaissent, en général, en plages circulaires, au niveau desquelles les feuilles et les épis se dessèchent. La céréale s'arrache facilement, les restes de racines et le collet présentant une coloration noire brillante.

Il est rappelé qu'aucune intervention chimique n'est efficace contre cette maladie ; la bonne rotation des cultures empêche son développement.

ORGES D'HIVER

PUCERONS DU FEUILLAGE - On note fréquemment la présence de pucerons à la base des tiges. Il s'agit d'un puceron peu dangereux contre lequel aucune intervention ne se justifie.

MAIS

PYRALE - Terminer de battre le maïs conservé en cribs, et assurer la destruction des rafles, par le feu, avant le 1er Juin.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
des "PAYS DE LA LOIRE"

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 28 MAI 1980

17